

51. Les paroles rapportées directement

Mobiliser ses connaissances

1 Par binômes, lisez le texte, puis répartissez-vous la parole pour le lire oralement : quels éléments du texte vous ont permis de distinguer le récit du narrateur et les paroles des femmes ?*

Depuis deux jours, Cloche n'avait point mangé. Les paysannes, sur leurs portes, lui **criaient** de loin en le voyant venir :
« Veux-tu bien t'en aller, manant ! »
Et il pivotait et s'en allait à la maison voisine, où on le recevait de la même façon.

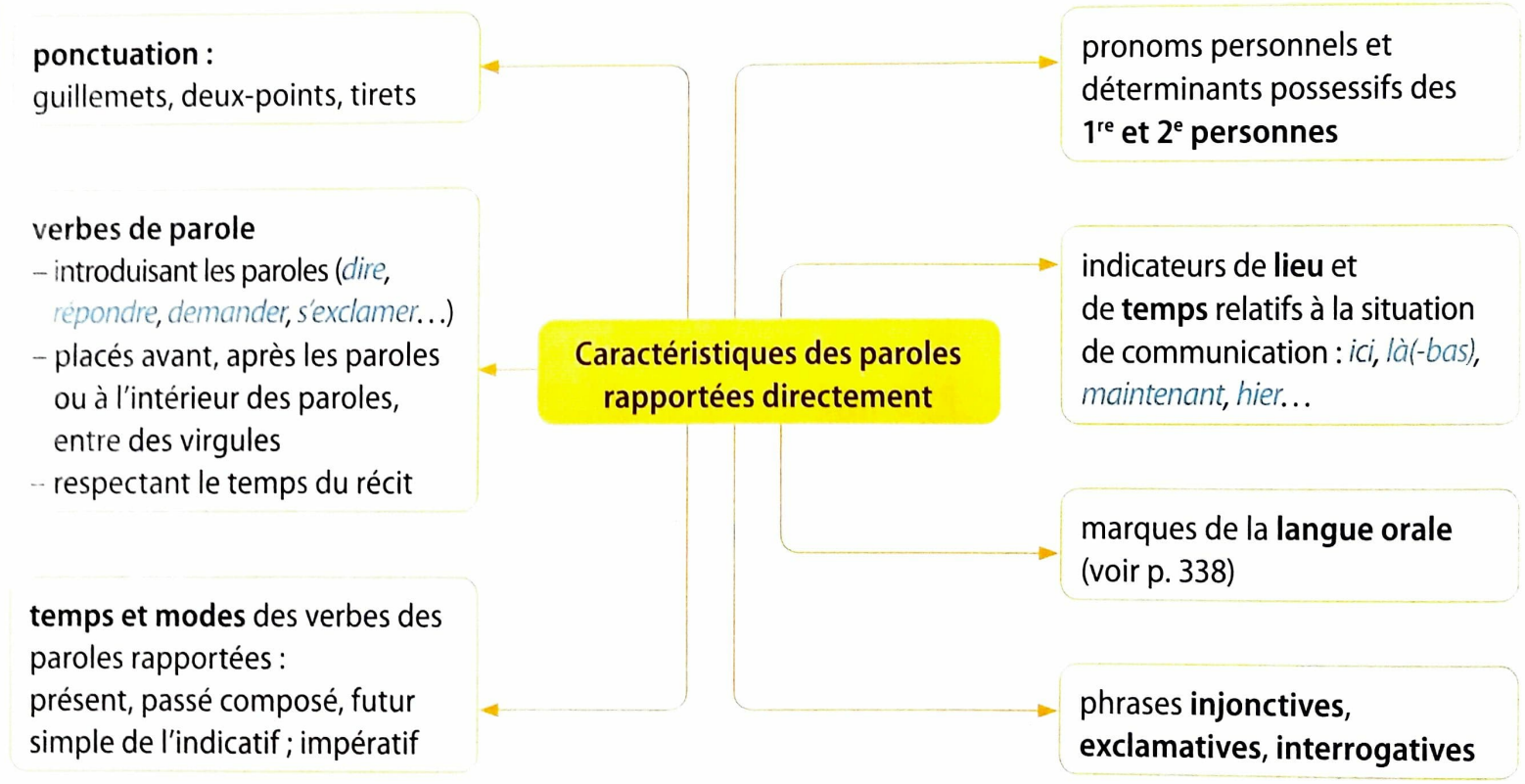
Les femmes **déclaraient**, d'une porte à l'autre :
« On n peut pourtant pas nourrir ce fainéant toute l'année. »
D'après G. DE MAUPASSANT, « Le Gueux », 1884.

2 Quels sont les temps a. des verbes dans le récit ? b. des verbes de parole en gras ? c. des verbes des paroles rapportées ?*

3 Quel intérêt y a-t-il à rapporter directement les paroles des femmes ?*

Retenir la leçon

- Rapportées **directement**, les paroles prennent la forme d'un **monologue** ou d'un **dialogue** dans lequel les hésitations et les émotions sont reproduites à l'identique, comme si elles étaient enregistrées ou retranscrites.



> Marc leur **demanda** : « **Vous vous** joignez à nous demain ?
– Oui, répondit Samir, avec plaisir !
– Pas possible ! Trop de boulot, dit Zoé.
– Viens quand même ! Tu me feras plaisir ! », insista Marc.

Retenir la leçon

Les verbes de parole :

- **organisent le dialogue**
- expriment l'**intensité** de la voix
- expriment une **intonation**
- expriment un **sentiment**
- un **jugement**
- une **intention**

- > *commencer, répondre, interrompre, conclure, interroger...*
- > *crier, clamer, hurler ≠ murmurer, chuchoter...* ;
- > *gémir, se lamenter, se plaindre...* ;
- > *gronder, rugir (colère), jubiler, exulter (joie)...* ;
- > *féliciter, accuser, louer, blâmer...* ;
- > *menacer, injurier, se moquer, railler...*

6 TRANSFORMER Récrivez le texte en restituant le dialogue.**

Ils se considérèrent un moment dans cette pénombre comme s'ils se prenaient mesure. Thénardier rompit le silence. Comment vas-tu faire pour sortir ? Impossible de crocheter la porte. Il faut pourtant que tu t'en ailles d'ici. C'est vrai, dit Jean Valjean. Eh bien part à deux¹. Que veux-tu dire ? Tu as tué l'homme ; c'est bien. Moi, j'ai la clef. Thénardier montrait du doigt Marius, il poursuivait. Je ne te connais pas, mais je veux t'aider. Tu dois être un ami. Jean Valjean commença à comprendre. Thénardier le prenait pour un assassin. Thénardier reprit. Écoute ça, mon marade. Tu n'as pas tué cet homme sans regarder ce qu'il avait dans ses poches. Donne-moi ma moitié. Je t'ouvre la porte. Et tirant à demi une grosse clef de dessous sa blouse toute trouée, il ajouta. Veux-tu voir comment est faite la clef des champs ?

D'après V. HUGO, *Les Misérables*, 1862

1. partageons en deux.

Retenir la leçon

- Les **paroles rapportées indirectement** sont toujours présentées dans des **propositions subordonnées**. Ces propositions compléments de verbes sont introduites par la conjonction de subordination « que » ou par des mots interrogatifs (si, pourquoi, comment, où, ce que, lequel...)
> *Il entra, déclara **qu'il avait faim** et demanda **si on pouvait lui servir à manger**.*
- Les **paroles rapportées indirectement** semblent détachées de la situation d'énonciation (voir p. 406).

absence de ponctuation
spécifique

verbes de parole précédant les
propositions subordonnées

temps des verbes des paroles
rapportées, le plus souvent :
imparfait, plus-que-parfait,
conditionnel

Caractéristiques des
paroles rapportées
indirectement

pronoms personnels et
déterminants possessifs
majoritairement à la 3^e personne

indicateurs de lieu et de temps
spécifiques : y, là, la veille, le jour
même, le lendemain...

absence de point
d'interrogation et d'inversion
du sujet dans les propositions
interrogatives indirectes :
voir p. 374

Clara demanda à son cousin [*si sa chambre **lui plaisait***]. Il répondit [***qu'il l'avait trouvée** à son goût*].
Elle lui promit [*que **le lendemain** il **disposerait** d'une connexion Internet*].

Retenir la leçon

- La **concordance des temps** est importante quand on rapporte indirectement des paroles.

Si le verbe de parole est au...

présent

passé

les verbes des paroles rapportées sont...

- au présent
- à l'imparfait
- au passé composé
- au futur simple

> *Il annonce qu'il **vient** / qu'il **venait** / qu'il **est venu** / qu'il **viendra**.*

- à l'imparfait
- à l'imparfait
- au plus-que-parfait
- au présent du conditionnel

> *Il annonça qu'il **venait** / qu'il **venait** / qu'il **était venu** / qu'il **viendrait**.*

8 TRANSFORMER Récrivez ce texte en rapportant indirectement les paroles. Variez les verbes de parole et faites toutes les modifications nécessaires.**

Jean Valjean se mit à songer dans les ténèbres en se demandant : « Où en suis-je ? Est-ce que je ne rêve pas ? Est-il vrai que j'ai vu Javert et qu'il m'a parlé ainsi ? Qui peut être ce Champmathieu ? Me ressemble-t-il ? Est-ce possible ? »

D'après V. HUGO, *Les Misérables*, 1862.

9 TRANSFORMER Récrivez ce texte en rapportant directement les paroles du cocher. Variez les verbes de parole et faites toutes les modifications nécessaires.**

Le cocher déclara : « Hier, le 6 juin, d'après l'ordre d'un agent de police, j'ai " stationné ", depuis trois heures de l'après-midi jusqu'à la nuit, sur le quai des Champs-Élysées, au-dessus de l'issue du Grand Égout ; vers neuf heures du soir, la grille de l'égout qui donne sur la berge s'est ouverte, un homme en est sorti, portant sur ses épaules un autre homme qui semblait mort ; l'agent a arrêté l'homme vivant et saisi l'homme mort ; moi, sur l'ordre de l'agent, j'ai reçu " tout ce monde-là " dans mon fiacre ; l'homme, c'est Marius, et, moi, cocher, je le connais bien. »

D'après V. HUGO, *Les Misérables*, 1862.

1. b. Réécriture

Récrivez ce texte en remplaçant « mouchoir » par « mouchoirs », « mains » par « peau », « index » par « doigts ».

Un large mouchoir bleu, comme ceux où se mouchent les invalides, plié en fichu, masquait lourdement sa taille. Elle avait les mains hâlées et toutes piquées de taches de rousseur, l'index durci et déchiqueté par l'aiguille. C'était Fantine.

D'après V. HUGO, *Les Misérables*, 1862.